

## VOTRE RÉGION

LA BASTIDE-DES-JOURDANS Angélique Lecomte a créé une marque de vêtements dédiés aux femmes ayant subi une ablation du sein

## Les Monocyclettes habillent les amazones après un cancer

Rester féminine après le cancer du sein. Tel est l'objectif d'Angélique Lecomte. La Vauclusienne conçoit des vêtements asymétriques pour les femmes qui, comme elle, ont subi une mastectomie.

« J'ai cherché à faire une marque pour les amazones », affirme Angélique Lecomte, 39 ans, qui a créé en janvier dernier la ligne de vêtements "Les Monocyclettes". Les Amazones, c'est ainsi que se surnomment les femmes ayant subi une mastectomie, en référence à ces guerrières de la mythologie grecque qui se coupaient un sein pour pouvoir tirer à l'arc. Et c'est avec la détermination d'une femme guerrière qu'Angélique Lecomte s'est lancée dans l'habillement [lire ci-contre].

« Très peu de femmes passent par une reconstruction mammaire »

Il y a quelques années, la jeune femme, qui réside à la Bastide-des-Jourdans, perd un sein à la suite d'un cancer. La Vauclusienne constate rapidement que la plupart des vêtements vendus en magasin ne s'adaptent plus du tout à sa silhouette devenue asymétrique. Et que les quelques pièces spéciales conçues avec prothèse ne sont pas à son goût. « Car elles sont créées pour des femmes de plus de 50 ans, longtemps les plus touchées par le cancer du sein. Or, celui-ci touche de plus en plus de femmes de moins de 40 ans qui ne trouvent rien à se mettre. »

D'où l'idée de créer une boutique en ligne proposant des vêtements « féminins, frais, fun, tendance » et surtout sans prothèse. Une première sans Angélique Lecomte qui souhaite ainsi que les femmes « se réapproprient une partie de leur corps. Il faut savoir que, comme moi, très peu de femmes passent par une reconstruction mammaire [1 sur 4 selon un rapport de l'Observatoire sociétal du cancer, NDLR] car cela



Angélique Lecomte propose sur sa boutique en ligne des vêtements pour toutes les saisons. Photo Le DL/B.T.

se fait en trois, quatre opérations, ça prend du temps, c'est douloureux et certaines n'ont plus l'énergie de subir tout ça après avoir vécu un cancer. »

Made in France et labellisé Oeko tex

Les vêtements estampillés "Monocyclettes" gommant l'asymétrie de la poitrine par l'ajout de matières (drapés, volants, empiècement) et par le recours à « des jeux visuels, de couleurs, à des illusions optiques » : « Certains motifs, comme les rayures horizontales, donnent du volume, tout comme les couleurs claires », explique Angélique Lecomte. Qui « gère tout toute seule » depuis son domicile de la Bastide-des-Jourdans : création, stockage, livraisons... Seule la confection est réalisée dans un atelier situé à Marseille.

« Ce sont des vêtements made in France, faits à la pièce, en petite série et réalisés en visco-

se, coton ou jersey, sans aucune matière synthétique. » « Les Monocyclettes » bénéficient par ailleurs du label Oeko tex (qui garantit des vêtements sans substance toxique) et reversent 5 % de leurs bénéfices à l'association Skin, qui accompagne les femmes victimes du cancer du sein. La marque propose également des T-Shirt à message (comme "Less is more" - "Moins, c'est plus"), des soutiens-gorge ou des tatouages éphémères.

Si l'activité de son entreprise a été fortement ralentie à cause de la crise sanitaire, Angélique Lecomte assure qu'elle a d'excellents retours de la part des clientes, issues de toute la France et même de l'étranger (Belgique, Suisse, Slovaquie...). La Vauclusienne fourmille d'idées et souhaite créer une ligne de maillots de bain.

Brice THEATE

Boutique en ligne : [www.lesmonocyclettes.com/](http://www.lesmonocyclettes.com/)

## « Je ne pensais même pas être capable de dessiner »

Angélique Lecomte n'avait aucune expérience ni compétence quand elle s'est décidée à créer sa marque de vêtements. « Je n'étais d'ailleurs pas une fashionista, se souvient-elle. J'aimais bien customiser des vêtements, mais sans plus. Je ne pensais même pas être capable de dessiner ! » La Vauclusienne suit pendant un an des cours de dessin de mode, de modélisme auprès de l'association "DFEA Fais ta mode" basée à Aix-en-Provence.



Photo Julie Esteban

## Un financement participatif couronné de succès

Elle quitte son métier d'infirmière psy dans un hôpital public et lance en octobre 2019 une campagne de crowdfunding sur le site Ulule. Celle qui était alors « anti-Facebook » a dû « se mettre aux réseaux sociaux » pour faire connaître son projet. « J'ai beaucoup communiqué et ça a été moteur. » En un mois, la Vauclusienne récolte 4 000 euros et remporte même un concours lancé par la plateforme.

## Malgré la crise sanitaire, comptez-vous profiter des soldes ?

« Non, au vu des circonstances »



Dany Baychère, 72 ans, retraitée, Mazan. Le DL/GAD

« Cette année, zéro pour moi. Alors qu'habituellement j'aime aller dans les magasins, chercher, fouiner, cette année j'ai revu mes priorités ; je n'aurais aucun plaisir dans les circonstances actuelles, et, dans la perspective d'une crise économique qu'on nous annonce, je me restreins. L'épidémie nous a amenés à réfléchir différemment, et à repenser ce qui paraît le plus important. Les soldes ne sont pas l'essentiel. On verra bien l'année prochaine. »

« Oui, dès le premier jour, avec le masque »



Laurent Brodin, 49 ans, professeur, Orange. Le DL/P. TURC

« J'ai commencé les soldes le premier jour en me rendant dans un magasin de sport à Orange. Je mets le masque en rentrant dans les boutiques mais je ne suis pas plus inquiet que ça au vu des mesures sanitaires mises en œuvre. J'en ai pas de budget défini et je suis plutôt axé sur les soldes textiles pour mes filles et moi. J'irai sans doute à Avignon dans les prochains jours pour continuer mes achats dans une boutique où j'ai mes habitudes. »

« Oui, je les ferai un peu »



Cathy Mancellon, 57 ans, employée, Valréas. Le DL/C.N.

« Oui, je les ferai un peu dans la semaine car j'ai remarqué dans une boutique un petit haut qui me plaît bien et s'il n'y est plus, je trouverai autre chose ! Peut-être aussi des chaussures. Toutefois, j'ai plutôt l'habitude d'acheter en ligne sur un site de seconde main, où les articles sont parfaits et pas chers, ce qui fut bien pratique pendant le confinement. »

« Oui, pour soutenir les commerçants »



Nicolas Therin, 39 ans, commerçant, Carpentras. Le DL/S. BOUGHDIR

« Oui, chez mes commerçants autour parce que je les soutiens et nous sommes assez soudés entre commerçants à Carpentras. Je préfère les petits commerçants aux grandes surfaces. Les contraintes ne me dérangent pas, elle me rassure c'est pour nous protéger et protéger les gens, nous n'avons pas trop le choix. C'est vrai que le premier jour, il n'y avait pas grand monde aussi à Carpentras. Je vais m'y rendre plutôt pour m'acheter des vêtements. »

« Oui, c'est fait, malgré les contraintes »



Nathalie Tovena, 37 ans, enseignante, Violès. Le DL/MFA

« Oui, c'est fait ! Je suis venue faire les boutiques dès le deuxième jour des soldes, à Avignon. Je les attendais un peu pour renouveler ma garde-robe ! C'était agréable, même s'il y avait quelques contraintes entre le port du masque et le gel hydroalcoolique. On s'y fait ! Dans certaines boutiques, j'ai pu essayer, avec une limitation à trois articles par personne, mais dans d'autres, les cabines d'essayage étaient fermées. C'est un frein à l'achat car si ça ne va pas, je ne compte pas revenir exprès ! »

## Notre vote en ligne

La question publiée sur notre site internet [www.vauclusematin.com](http://www.vauclusematin.com) était « Malgré la crise sanitaire, comptez-vous profiter des soldes ? »

Entre le vendredi 17 juillet à 6 heures et le dimanche 19 juillet à midi, 107 personnes ont voté. 79 % ont répondu négativement (soit 84 votes), et 21 % positivement (soit 23 votes).

LES ANGLES (GARD) Chaque semaine, environ 80 dépistages du coronavirus sont réalisés

## Drive test Covid-19 : des infirmiers libéraux volontaires prennent le relais

Depuis la reprise d'activité de la clinique du Grand Avignon, malgré le vol de la tente qui abritait le matériel nécessaire aux tests PCR, les dépistages Covid continuent en mode drive sur le parking.

Une douzaine d'infirmiers libéraux du canton s'est portée volontaire pour prendre le relais des médecins spécialistes bénévoles qui ont ouvert leur cabinet après le confinement. Deux fois par semaine (mardi et jeudi), les véhicules se succèdent sans cesse et le prélèvement au niveau des fosses nasales de leur chauffeur, muni d'une prescription médicale, est effectué. Environ 40 tests sont réalisés chaque après-midi.

« On se sent parfois un peu seul »

Le stock de matériel, les équipements des infirmières et les rendez-vous sont gérés par le laboratoire BioAxiome des Angles. Les prélèvements sont transmis au laboratoire de la clinique Sainte-Catherine habilitée à traiter les échantillons et à donner les



Vendredi 17 juillet, Aude Waroquier et Florence Paquet ont effectué une quarantaine de prélèvements.

résultats dans un délai de 24 à 48 heures. Les patients sont des personnes symptomatiques ou qui doivent partir en voyage ou qui ont été en contact avec des gens touchés par le coronavirus ou qui doivent subir une intervention.

« Nous avons constaté beaucoup de solidarité envers les soignants. Nous portons encore les surblouses

confectionnées par les couturières du coin », raconte Florence Paquet, infirmière aux Angles. « Nous sommes là sur notre temps de repos (pour 9 € brut par prélèvement). Notre drive test soulage Avignon qui, comme nous, est surchargé. Nous avons testé un nombre important de patients. Le plus jeune avait 1 an. Le prélèvement

dans l'auto nous permet une meilleure protection », précise Aude Waroquier, infirmière à Villeneuve. « Cette situation nous a permis, en créant une messagerie groupée, de s'organiser et de s'entraider au-delà du Covid-19. En tant que profession libérale, on se sent parfois un peu seul. Avec ce groupe, nous avons fait connaissance et pouvons

nous dépanner pendant les vacances. »

Depuis que les infirmières dépistent, tous les résultats sont revenus négatifs. Du côté du laboratoire BioAxiome des Angles, pour les secrétaires Roxanne et Stéphanie, « le dépistage massif entraîne un surcroît de travail et en cette période de vacances, nous sommes en sous-effectif. Nous recherchons une secrétaire pour faire un remplacement. » Les rendez-vous se prennent en remplissant un formulaire sur le site du laboratoire. « Mais nous nous adaptons pour les personnes qui ne maîtrisent pas l'informatique. »

Marcelle DISSAC

► Les infirmiers volontaires aux prélèvements PCR (Polymerase Chain Reaction ou Réaction de polymérisation en chaîne), prélèvement par écouvillon : Romain Parisel, Marion Dang, Florence Paquet, Élodie Vlaemyck, Céline Massias, Lucie Bancea, Marie Masvidal, Amandine Labarrere, Cathie Meunier, Chantal Roux, Adrien Lisle et Aude Waroquier.

## Clé antimicrobienne



- Permet d'éviter de toucher des surfaces potentiellement infectées
- Permet l'ouverture des portes
- Permet d'appuyer sur n'importe quelle touche : ascenseur, écrans tactiles publics...
- Dimensions 72 x 30 mm
- Alliage de cuivre naturellement antibactérien

9,6€ SEULEMENT

En vente chez les marchands de journaux participant à l'opération ou boutique ledauphine.com

## BON DE COMMANDE

à retourner à : Dauphiné Libéré - Service VPC  
650 route de Valence - 38913 Veurey Cedex

Oui, je souhaite recevoir ..... exemplaire(s) de CLE ANTIMICROBIENNE au prix de 9,6€ l'unité.  
Ecrire en capitales. N'inscrire qu'une lettre par case. Laisser une case entre deux mots

M., Mme, Mlle, Nom, Prénom

Residence / Escalier / Bâtiment

N° Rue / Boulevard / Avenue ou Lieu-dit

Code Postal Ville

Téléphone E-mail

Je joins mon règlement d'un montant de ..... € par :  Chèque bancaire à l'ordre de : DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
 Carte bancaire Date d'expiration

Je peux aussi commander par téléphone (muni d'une carte bancaire) au 04 76 88 70 88 Date et signature